

L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

L'Italie et le „panslavisme“

L'Echo de Belgrade a déjà relevé l'inexactitude de certains commentaires étrangers sur la politique de la Petite Entente vis-à-vis du pacte franco-soviétique. M. Charles Loiseau nous adresse quelques appréciations personnelles sur le mirage du panslavisme.

L'évolution — intérieure et extérieure — de la politique soviétique a laissé le monde surpris, et, dans une certaine mesure, perplexe. Pour les uns, les Soviets n'assignent plus à la Russie la vocation dramatique au nom et en vertu de laquelle ils avaient réussi à s'emparer du pouvoir; ils reviennent du pur esprit révolutionnaire et internationaliste à la conception d'un Etat organique et national. Pour les autres, il y a doute, et ce doute vient de s'exprimer de mille manières au cours des négociations engagées entre la France et la Russie.

L'Italie a été la première, dès 1921, à donner à la nouvelle Russie un gage de bienveillance et presque de confiance, sous la forme d'une „reconnaissance“ officielle, qui passait alors pour singulièrement prémature. On ne pouvait donc guère s'attendre à voir réparer, sous la plume d'un des publicistes les plus en vue et les plus dévoués au régime fasciste, une évocation du péril que le „panslavisme“, réincarné dans l'U.R.S.S., peut faire courir à l'Europe. Dans un article de la *Gazzetta del Popolo*, qui a fait beaucoup de bruit — quoiqu'on lui dénie l'inspiration officieuse — c'est pourtant sur ce thème que M. le sénateur Francesco Coppola accorde tous les enchaînements mélodiques de son imagination. Ancienne grande vedette du parti nationaliste, plus près de Corradini que du Mussolini d'autrefois, il réédite en 1935, des propos que je me souviens avoir relevés dans l'*Idea nazionale* de 1912 et de 1913 dont il était, avec MM. Federzoni et Forgès Davanzati, le principal collaborateur.

Son avertissement est qu'il faut, à tout prix, pour des raisons générales et pour des raisons italiennes, tenir la Russie à l'écart de ce qu'on nomme aujourd'hui le „circuit européen.“ Le Panslavisme, nous dit-il, amènera tôt ou tard la barbarie jusqu'aux bords de l'Adriatique. Mais qu'est ce que le Panslavisme? On serait bien aise d'en avoir une définition substantielle et surtout moderne.

Le mot a connu une certaine vague, vers le milieu du siècle dernier. Il tenait une place ostentatoire dans certains écrits dont les auteurs planaient au milieu des nuages qui nous dérobent l'avenir. Il servait surtout aux ministres et aux bureaucraties autrichiennes pour se justifier d'épier et au besoin de proscrire des sujets slaves de la monarchie. A Vienne et à Budapest on avait fait à Strosmajer la réputation d'être panslaviste. Il me l'a dit souvent lui-même, et il accueillait ce diplôme avec une ironie supérieure.

A cette époque, il semblait bien que le délit de panslavisme consistait à appeler sur la moitié de notre continent la domination de la Russie impériale, dont pourtant les ambitions étaient, sinon plus modestes, du moins dirigées vers d'autres côtés. Mais comment peut-on revenir sur ce passé, depuis les immenses changements qu'a subis la structure territoriale, politique, économique et peut-être surtout sociale de l'Europe? M. le sénateur Coppola se serait mieux avisé de chanter une fois de plus „Giovinezza“ que de prendre cette attitude d'ancêtre et de fermer les yeux sur les innombrables événements accomplis depuis une trentaine d'années. Il est plus surprenant encore qu'une partie de la presse française ait repris cette vieille histoire.

S'imagine-t-on que les jeunes Etats slaves, nés de la guerre, ont la moindre envie d'échanger

leur autonomie et leur indépendance contre une sujétion russe? Ne les voyons-nous pas entrés spontanément dans des formations politiques auxquelles n'a rien à voir l'exclusivisme slave, puisque la Roumanie fait partie de la Petite Entente, la Turquie, en compagnie de la Grèce, de l'Entente balkanique. Et les Soviets, qui s'entourent de pactes de non-agression, qui se défient, et à bien juste titre, des voisins d'Extrême-Orient et des appétits de l'Allemagne, donnent-ils l'impression d'un gouvernement assez sûr de lui-même, assez confiant dans son propre avenir, pour nourrir des dsesseins d'invasion „raciste“? Ils se soucient bien davantage de se protéger contre celle que leur a promise M. Hugenberg.

Sur fond, ce qui doit préoccuper M. Coppola et les hommes de son école — car il en reste, — c'est bien moins la vision apocalyptique du Panslavisme que le besoin d'attirer une fois de plus l'attention de leurs compatriotes sur l'Adriatique. Depuis que les rapports entre Belgrade et Rome semblent en voie d'amélioration, on oublie un peu l'*amarissima* et les problèmes qui se reflètent dans ses eaux glauques. Cet oubli pèse-t-il à la conscience d'une partie de l'opposition italienne, ou le gouvernement qui la dirige ne veut-il pas avoir l'air de l'endosser? Nous croyons sans peine que la *Gazzetta del Popolo* ne s'est point faite, dans l'occurrence, l'interprète des sentiments du Palais Chigi à l'égard de la Russie soviétique. Mais que, dans un pays où la presse est loin d'avoir licence de contredire ces sentiments ou même de les laisser suspecter, on monte à nouveau en épingle la pierre fausse du Panslavisme, le symptôme est curieux et il donne à réfléchir.

CHARLES LOISEAU

Le général Goering à Dubrovnik

Le président du Conseil de Prusse et ministre du Reich, le général Goering, est installé à Dubrovnik dans la villa de M. Čingrija, vice-gouverneur de la Banque nationale. Un certain nombre de journalistes ont essayé d'obtenir des déclarations, mais le général a répondu que son séjour à Dubrovnik gardait un caractère strictement privé.

Le général Goering, avec sa suite, a fait, par le navire *Bakar*, une charmante excursion jusqu'à l'île de Korčula où il est resté près de deux heures à visiter les curiosités historiques. Il s'est particulièrement intéressé aux anciens chantiers de constructions navales qui datent du Moyen-âge. Puis il a visité Orebic où les Allemands et Autrichiens en villégiature lui ont fait une ovation.

Le général Goering fit dimanche une excursion à Cetinje, en exprimant le désir qu'elle conservât le plus strict *incognito*. Le Président accompagné de Mme Goering et sa suite, rendit visite au Ban de la Banovina de la Zeta, M. Šoćica, qui lui offrit un goûter avec les produits du pays. Dans sa conversation avec le Ban, il dit toute son admiration pour les Bouches de Kotor et les îles paysages du Monténégro. Après une réception au Palais de la Banovina, le Président du Conseil de Prusse a traversé la ville à pied, pour visiter notamment la maison natale du Roi Alexandre. Dans la soirée, il est rentré à Kotor par le Lovćen.

La Société de Navigation „Jadranska Plovilida“ a mis à la disposition du général et de sa suite un yacht avec lequel ils visiteront Split et les îles du littoral yougoslave.

Chaque jour le général Goering fait une promenade dans les rues de Dubrovnik où il circule avec la plus grande liberté. D'après les personnes de sa suite, il est très heureux de son séjour à la Riviera yougoslave dont toutes les beautés l'émerveillent.

Les journaux signalent qu'en passant dans le hall de la villa où il réside, devant le buste du Roi Alexandre le général fit le salut hittéen en disant: „C'était un grand homme et sa mort est une perte pour le monde entier.“

La réunion du nouveau Parlement

Au travail!

La vie politique, suspendue par un long deuil, a repris depuis la dissolution de l'ancienne *Skupština* une vigueur nouvelle. La lutte électorale a permis de dégager les tendances du pays. De la puissance des clans et des anciens partis se sont formés deux groupements plus puissants, l'un rallié autour de M. B. Jevtić, le chef du gouvernement, l'autre autour de M. Maček, le chef du cartel d'opposition.

En Yougoslavie comme à l'étranger, certains esprits s'inquiètent de la nouvelle évolution de la politique intérieure. Ils n'ont pas compris qu'elle était dans la logique même de la Constitution promulguée en septembre 1931 par le regretté Roi Alexandre. Si, dès les élections d'octobre de la même année, les différents groupes d'opposition étaient ralliés au nouveau régime constitutionnel et à la loi électorale, l'étape d'hier eût été franchie quatre ans plus tôt.

Sans doute les passions partisanes, la violence de certaines polémiques, l'outrance de certaines résolutions masqueront à l'étranger et même à certains Yougoslaves les progrès réalisés. Mais, si l'on met au dessus de tout l'unité spirituelle et politique de la Yougoslavie, l'acceptation définitive des deux principes qui sont à la base de la nouvelle Constitution: l'unité et la monarchie, représente un gain net pour l'Etat.

Les élections ont donc permis de mesurer les forces respectives des deux groupements. La majorité absolue, qui représente 63% des électeurs, assure au gouvernement par le jeu de la loi électorale, une majorité massive qui a pour but de protéger le pouvoir exécutif contre les abus, universellement condamnés, du parlementarisme. D'un mot, le pouvoir fort, indispensable au nouvel Etat, est garanti.

C'est ici que le bâton blesse l'opposition. Après avoir fait l'acte de candidature, poursuivi pendant des semaines une active campagne électorale, réuni un peu plus d'un million de suffrages, la plupart des opposants refusent de siéger à la *Skupština*. Ne savent-ils pas cependant que la nécessité d'un gouvernement fort est contradictoire avec le système de la proportionnelle? Ne connaissent-ils pas avant de se présenter au pays, les termes de la loi électorale? S'ils la critiquent, comme c'est leur droit, pourquoi montent-ils pas à la tribune du Parlement afin d'exposer leur point de vue?

Mais le problème dépasse singulièrement la portée d'une discussion sur les mérites ou les inconvénients de la proportionnelle. Il semble que l'erreur fondamentale de l'opposition soit de fermer les yeux à l'expérience générale des Etats modernes. Au point de vue politique, après un siècle d'individualisme, l'Etat tend partout à la concentration du pouvoir exécutif. Au point de vue économique, les questions de répartition prennent le pas sur celles de la production. Au point de vue social, le besoin de stabilité succède à la vague d'agitations révolutionnaires et aux excès de la ploutocratie. L'aboutissement naturel de ces diverses conditions politiques, économiques et sociales, c'est l'organisation d'un pouvoir fort qui aura la charge de formuler une légalité nouvelle.

Tels sont les grands problèmes qui se posent devant la *Skupština*. Le gouvernement de M. Jevtić doit les aborder sans attendre, s'il veut répondre aux nécessités du pays.

M. B. Jevtić, président du Club de la majorité

La première réunion commune de tous les députés élus sur la liste de M. B. Jevtić, président du Conseil, s'est tenue dimanche en présence des membres du gouvernement et de plusieurs sénateurs.

M. Jevtić, comme chef de liste,

dissements unanimes. Le Président du Conseil, après avoir félicité les députés élus, exposa les bases et les buts de la politique nationale, que sa liste a fait triompher aux élections du 5 mai. Puis il parla des futurs travaux de la Réprésentation nationale qui doivent couronner de succès la politique inaugurée et laissée en legs par le Roi Alexandre.

Après son discours, M. Jevtić a été élu à l'unanimité président du Club des députés élus sur la liste dont il a été le chef aux élections dernières.

Tour à tour, les députés Cvetković, Isaković, Glišić et Brđević adressent des félicitations au Président du Conseil pour le succès qu'il a obtenu aux élections, et lui ont exprimé leur confiance complète pour les travaux à venir.

A la Chambre des députés

La première réunion préparatoire de la nouvelle Chambre des députés élus le 5 mai dernier s'est tenue le 3 juin. Les chefs des missions étrangères occupaient la loge diplomatique et les galeries étaient pleines.

M. B. Jevtić, président du Conseil, entouré des membres du gouvernement a été chaleureusement acclamé par les députés présents, lorsqu'il est entré dans la salle des séances.

M. St. Janković, président d'âge, a prononcé le discours d'usage, en invitant les députés à déposer leurs pleins pouvoirs, ce qu'ils ont fait aussitôt. Cette séance était en somme de pure forme et tout l'intérêt a

porté sur les débats et les résolutions de l'opposition.

M. Maček, chef de la liste d'opposition, a préparé et exécuté les élections à provoqué dans tout le pays un sentiment de révolte et de mépris. Les élections du 5 mai 1935 n'ont même pas été des élections, mais d'un bout à l'autre une pure terreur et un mensonge non dissimulé. Toute la liste de l'opposition unifiée et tous ses candidats, tous ses représentants ont été mis hors la loi, et le gouvernement a soulevé contre l'opposition tout l'appareil de l'Etat comme il l'a fait contre l'ennemi de l'Etat. Lorsque la force n'a rien pu faire, des voix ont été raviées à l'opposition au moyen de la falsification, et des centaines de milliers de voix ont été ajoutées à la liste gouvernementale.

M. Jevtić a préparé et exécuté les élections à provoquer dans tout le pays un sentiment de révolte et de mépris. Les élections du 5 mai 1935 n'ont même pas été des élections, mais d'un bout à l'autre une pure terreur et un mensonge non dissimulé. Toute la liste de l'opposition unifiée et tous ses candidats, tous ses représentants ont été mis hors la loi, et le gouvernement a soulevé contre l'opposition tout l'appareil de l'Etat comme il l'a fait contre l'ennemi de l'Etat. Lorsque la force n'a rien pu faire, des voix ont été raviées à l'opposition au moyen de la falsification, et des centaines de milliers de voix ont été ajoutées à la liste gouvernementale.

Le cortège se rendit ensuite au Cercle français, tout pavé et où une foule d'amis se pressait pour accueillir le Ministre de France, M. Francis Lacoste, la musique du régiment d'infanterie de Valjevo joua les deux hymnes nationaux, et le Maire harangua le Ministre, en adressant une pensée fidèle au Roi Alexandre et à Louis Barthou. M. de Dampierre dit aussi son émotion de foulé le sol du *Verdun Serbe*, lui ancien combattant de Verdun.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarda vers la Sava, personification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Sabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le sold

M. R. Dembicki à Belgrade

Les observateurs communiquent

Les observateurs hongrois au Conseil gardent leur censurement, mais la communication officielle

Le gouvernement constaté avec négociation hongroise en 1935, au lieu de l'enquête en exécution Conseil, ne qu'une critique résolution.

La résolution

décembre a été

que discussion

tous les faits sur lesquels

grôs revient

produits par le Conseil

reçu l'adhésion

hongrois lui

conclusion de

d'une manière

examinées. Il

chose jugée

gouvernement

à contester,

compte rendu

points essentiels

a été formelle

Le gouvernement

donc abstenu

qui ont en lieux,

malgré l'intransigeance

groise. C'est

de l'exécution

le gouvernement

placé pour di-

groise.

Le gouvernement

vait recherché

rités hongrois

individuellement

préparation

seille et pren-

délai toute sa

à la question

terroriste me-

grois, le go-

considère

qu'initivement

Conseil. En

yugoslave re-

plus catégorique

mixtion du

dans les affai-

grovale.

Or le gou-

men l'enquête

culpabilité de

ne vrait résulter

positions. Ces

volontairem-

au début de

des billets de

duit par le

dossiers, l'un e-

mis dans cette

Le gou-

vernem ent oublie-

passe les dé-

ctionnaires do-

établie devan-

tentes, et qui

question de

Le gou-

duit ensuite

struction de

groise au Ce-

faits que le

ont elles-mê-

Un des pr-

gouvernement

dominait des

sur le territo-

nant-colonel

ruine d'un b-

officielle hor-

reconnait, de

groises, avoir

de ses homm-

goslave et q-

sous ses ord-

toire yougos-

activité, qui

le se

militaires, a-

à la suite de

un caractère

Après la

mauvaise fo-

son enquête,

goslave se p-

ou les autoris-

donné aux f-

les ordres rel-

émigrés you-

leur propre

vement enga-

tés subalter-

et ont négligé

de les exécu-

pas fait la

interrogatoire

potières les

quête du

ne peuvent

me satisfais-

En ce qui

passeront l'

émigrés terri-

ment pourvus

verts hongr-

possibilité d'

ou partielle

cependant l'

Nos Sokols à Sofia

S. M. le Roi Boris a reçu en audience particulière le Chef suppléant de la Fédération du Sokol du Royaume de Yougoslavie, M. Gj. Paunković. Le Souverain s'est vivement intéressé au Sokol yougoslav et a exprimé sa vive satisfaction pour sa prochaine participation au meeting du *Jankov* bulgare.

Au cours de l'audience, le Roi Boris a parlé en termes émus de la personne du Roi Alexandre comme d'un grand Souverain dont l'influence se faisait sentir bien en dehors des frontières de la Yougoslavie.

La mort du colonel Bujac

Le colonel Bujac, écrivain militaire français très connu, vient de mourir, à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trauvilleur infatigable, le colonel Bujac assura jusqu'à ces derniers jours, une collaboration régulière au quotidien *„La France Militaire“*.

Né à Paris en 1852, il participa à la guerre de 1870 et prit une part active à la guerre mondiale, de 1914 à 1916, puis fut chargé, par le gouvernement français, de nombreuses missions à l'étranger.

Son premier ouvrage sur la grande guerre, *„L'héroïque Serbie“* (10 pages avec préface de M. Vesnić), publié en 1917, relate l'œuvre grandiose accomplie par l'armée serbe.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-

villeur infatigable, le colonel Bujac

assura jusqu'à ces derniers jours,

une collaboration régulière au quotidien

„La France Militaire“.

Le colonel Bujac, écrivain militaire

français très connu, vient de mourir,

à Arcachon, à l'âge de 83 ans. Trau-</p

Le Monde et la Ville

La Cour

AUDIENCE ROYALE

S. M. la Reine Marie a bien voulu recevoir en audience Mme Demicki et le nouveau Ministre de Pologne à Belgrade.

S.A.R. LE PRINCE REGENT PAUL ET LES ARTISTES

S.A.R. le Prince Régent Paul, désexe de venir en aide aux artistes, a fait l'achat de dix-neuf œuvres exposées par dix-huit artistes au VII^e Salon de Printemps de peinture et de sculpture. La valeur des œuvres ainsi acquises représente 101.000 dinars.

UNE VISITE

DE S.A.R. LA PRINCESSE OLGA

S.A.R. la Princesse Olga, accompagnée de la comtesse des Isnards, femme du lt.-colonel des Isnards, conseiller municipal de Paris, a visité le 1^{er} juin l'Association de la „Srpska Majka“ (La Mère Serbe) dont elle est la présidente d'honneur. Sous la conduite de Mme Lazarević, Son Altesse Royale et son hôte ont parcouru toutes les salles et se sont intéressés vivement au progrès de l'institution et à la vie des enfants.

La Diplomatie

M. ROUCHDI ARAS A BELGRADE

Le ministre des Affaires étrangères turc, M. Rouchdi Aras, rentrant de Genève, est passé le 1^{er} juin en gare de Belgrade.

Le ténor français, M. Burdinneau, qui a chanté hier à l'Opéra de Belgrade, dans „Manon“, se fera entendre vendredi dans „Werther“ et dans „Carmen“. L'éminent artiste est déjà bien connu du public yougoslave.

LE NOUVEAU MINISTRE DE TCHECOSLOVAQUIE

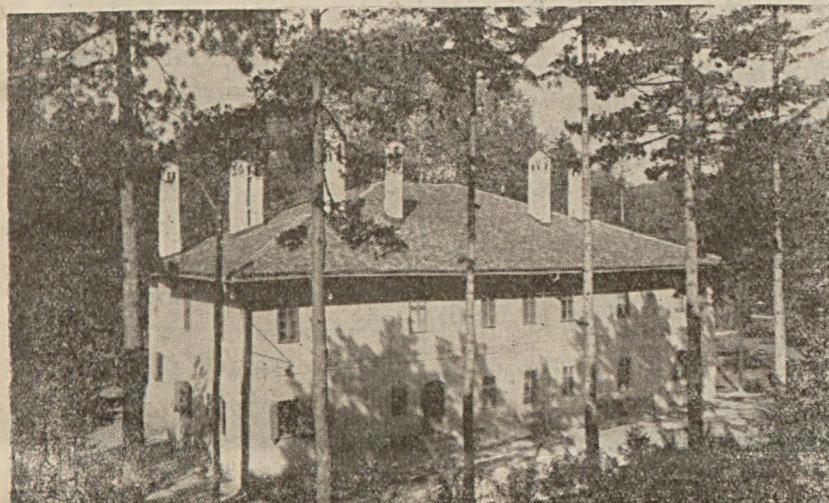
On mande de Prague que le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Wellner, est nommé directeur politique au Ministère des Affaires étrangères. Le ministre de Tchécoslovaquie à Varsovie, M. Girska, le remplace à Belgrade. L'ancien ministre à Belgrade M. Flieder, qui était directeur au Ministère des Affaires étrangères, sera nommé à Lisbonne.

LA LEGATION DE GRECE

M. H. Zamaris, qui était attaché au service politique du Ministère des affaires étrangères à Athènes, vient de rejoindre son nouveau poste de secrétaire de la Légation de Grèce à Belgrade.

L'ATTACHE MILITAIRE A SOFIA

Un décret royal a nommé attaché militaire de Yougoslavie à Sofia le lieutenant-colonel M. Dragoljub Mihajlović, actuellement attaché au service d'état-major au Ministère de la Guerre et de la Marine, en remplacement du colonel Petković.



L'ancien Belgrade: le vieux palais du prince Miloš à Topčider

Nos hôtes

M. le dr. Franz Felhard, directeur de la clinique interne de Francfort-sur-le-Main, est arrivé hier à Belgrade. Le professeur Felhard est spécialiste bien connu pour les maladies des reins. Il fera aujourd'hui et demain, sur l'invitation de notre Faculté de médecine, deux conférences sur la pathologie fonctionnelle des reins.

M. von Heeren, ministre d'Allemagne à Belgrade, a donné en l'honneur du professeur Felhard un déjeuner à l'Hôtel Srpski Kralj, et la Faculté de médecine et la Société des médecins serbes lui offrent ce soir un banquet.

La Société germano-yougoslave organise d'autre part, un thé dans ses salons à l'occasion de la visite du savant allemand.

Un groupe de 30 archéologues français visite la Yougoslavie en s'arrêtant surtout dans les villes touristiques.

Miss Margaritt Frolly, journaliste, et Miss Mary Adams peintre, sont arrivées en Yougoslavie. Les deux Américaines, après avoir passé trois jours dans la capitale, ont continué leur voyage pour la Serbie du Sud. Elles ont l'intention de passer un mois en Yougoslavie et de publier ensuite une étude sur notre pays.

M. BURDINEAU A BELGRADE

Le ténor français, M. Burdinneau, qui a chanté hier à l'Opéra de Belgrade, dans „Manon“, se fera entendre vendredi dans „Werther“ et dans „Carmen“. L'éminent artiste est déjà bien connu du public yougoslave.

En vous félicitant à l'occasion de l'acte solennel d'aujourd'hui, je ne puis que vous souhaiter d'être les dignes héritiers de vos glorieux ancêtres et de défendre le Roi et la Patrie avec autant d'abnégation et d'amour que vos parents et vos aînés en ont montré en créant notre Etat commun d'aujourd'hui.

Sachant que vous resterez toujours fidèles à votre serment et que vous répondrez aux espoirs que l'on place en vous, je vous invite à pousser tous ensemble le cri de: „Vive S. M. le Roi Pierre II et toute la Maison Royal!“

Les conscrits ont répondu par des acclamations chaleureuses de: „Vive S. M. le Roi Pierre II!“.

En l'honneur des martyrs nationaux

On nous manda de Gornja Radgona:

Une pieuse cérémonie s'est déroulée dans notre ville-frontière pour l'inhumation définitive des restes de douze combattants qui sont tombés pour la libération de la Slovénie du jour ennemi.

Les autorités civiles et militaires et les représentants de nombreuses associations patriotiques slovènes, ainsi qu'une foule considérable, ont assisté à cette manifestation du souvenir.

À LA COUR DE CASSATION

Un décret de la Régence Royal a nommé juges à la Cour de Cassation MM. Danić, Andrejević et Djordjević, juges à la Cour d'appel de Belgrade.

À MONASTÈRE DE MILEŠEVO

Le 700^e anniversaire du Monastère de Mileševac, où fut inhumé Saint Sava sera célébré aujourd'hui en présence du Patriarche Barnabé, du haut clergé, d'une délégation de la Chambre des députés et des représentants de nombreuses associations patriotiques.

UN NOUVEAU QUOTIDIEN

A Novi Sad vient de paraître le premier numéro du nouveau quotidien „Dan“ (Le jour), édité par l'ancien ministre M. Popović.

Dans l'article d'introduction, M. Popović dit que, s'inspirant des meilleures traditions du journalisme yougoslave, le journal tâchera de défendre la politique yougoslave inauguée par le Roi Chevalier.

La prestation du serment par les nouveaux conscrits

(Suite de la 1^{re} p. 5^{ème} col.) Sur le champ de manœuvres de Banjica, les nouveaux conscrits des unités de la garnison de Belgrade, ont prêté serment le 1^{er} juin en présence du Ministre de la guerre et de la marine, le général Živković, et du commandant de la place de Belgrade, le général V. Tomić.

Après les cérémonies cultuelles, le ministre de la Guerre et de la Marine, le général P. Živković, a adressé aux nouveaux conscrits ces fortes paroles:

„Soldats!

La journée d'aujourd'hui est une des plus solennelles dans votre vie, car vous avez prêté serment devant Dieu et les hommes de servir fidèlement le Roi et la Patrie.

En vous félicitant à l'occasion de l'acte solennel d'aujourd'hui, je ne puis que vous souhaiter d'être les dignes héritiers de vos glorieux ancêtres et de défendre le Roi et la Patrie avec autant d'abnégation et d'amour que vos parents et vos aînés en ont montré en créant notre Etat commun d'aujourd'hui.

Sachant que vous resterez toujours fidèles à votre serment et que vous répondrez aux espoirs que l'on place en vous, je vous invite à pousser tous ensemble le cri de: „Vive S. M. le Roi Pierre II et toute la Maison Royal!“

Les conscrits ont répondu par des acclamations chaleureuses de: „Vive S. M. le Roi Pierre II!“.

En l'honneur des martyrs nationaux

On nous manda de Gornja Radgona:

Une pieuse cérémonie s'est déroulée dans notre ville-frontière pour l'inhumation définitive des restes de douze combattants qui sont tombés pour la libération de la Slovénie du jour ennemi.

Les autorités civiles et militaires et les représentants de nombreuses associations patriotiques slovènes, ainsi qu'une foule considérable, ont assisté à cette manifestation du souvenir.

À LA COUR DE CASSATION

Un décret de la Régence Royal a nommé juges à la Cour de Cassation MM. Danić, Andrejević et Djordjević, juges à la Cour d'appel de Belgrade.

À MONASTÈRE DE MILEŠEVO

Le 700^e anniversaire du Monastère de Mileševac, où fut inhumé Saint Sava sera célébré aujourd'hui en présence du Patriarche Barnabé, du haut clergé, d'une délégation de la Chambre des députés et des représentants de nombreuses associations patriotiques.

UN NOUVEAU QUOTIDIEN

A Novi Sad vient de paraître le premier numéro du nouveau quotidien „Dan“ (Le jour), édité par l'ancien ministre M. Popović.

Dans l'article d'introduction, M. Popović dit que, s'inspirant des meilleures traditions du journalisme yougoslave, le journal tâchera de défendre la politique yougoslave inauguée par le Roi Chevalier.

UN ATTACHE MILITAIRE

A Sofia

Un décret royal a nommé attaché militaire de Yougoslavie à Sofia le lieutenant-colonel M. Dragoljub Mihajlović, actuellement attaché au service d'état-major au Ministère de la Guerre et de la Marine, en remplacement du colonel Petković.

Y. Z.

Les résolutions de l'opposition

(Suite de la 1^{re} p. 5^{ème} col.)

Sur le champ de manœuvres de Banjica, les nouveaux conscrits des unités de la garnison de Belgrade, ont prêté serment le 1^{er} juin en présence du Ministre de la guerre et de la marine, le général Živković, et du commandant de la place de Belgrade, le général V. Tomić.

En dépit de tous ces faits le régime actuel, qui n'a évidemment aucun fondement ni parmi les Croates, ni parmi les Serbes ni parmi les Slovènes, continue ses violences en redoublant de brutalité, comme il n'était responsable devant personne.

En considération de tout cela, nous décidions de ne pas aller à cette Skupština, étant d'avis que la seule issue est la dissolution immédiate de cette prétendue Skupština et la préparation de nouvelles élections, où, sur la base d'une nouvelle loi électorale et sous un gouvernement loyal et neutre, soit garantie la pleine liberté du vote.

Seules de semblables élections donneraient de vrais représentants du peuple, capables d'organiser la communauté d'Etat et de délivrer le peuple croate, aussi bien que le peuple serbe et le peuple slovène, de souffrances qui ne sont plus supportables.

Les députés présents jugent les décisions du Comité central électoral comme la légalisation d'un faux et ils se considèrent comme les élus du peuple, non par suite de la décision du Comité central, mais parce qu'ils savent bien qu'ils ont obtenu en vérité la confiance de la population dans leurs arrondissements. Par conséquent, ils considèrent aussi comme députés ceux de leurs collistiers qui ont obtenu la confiance du peuple et que le Comité central n'a pas proclamé députés, de même toutes les personnes importantes de la Coalition paysanne-démocrate que le régime a, pour une raison quelconque, empêchée d'obtenir la confirmation de la confiance populaire.

Le président dr. Vlakto Maček est donc autorisé à les informer de ce point de vue pour qu'ils puissent être invités aussi à prendre part aux prochaines réunions."

La „Coalition paysanne-démocrate“ est composée des anciens partis: parti paysan croate (feu Radić) et parti démocrate indépendant de Vojvodina (Pribićević).

Les critiques de la presse

En commentant les résolutions de l'opposition, la Politika du 5 juin dit que le parti gouvernemental saura sans doute répondre à la critique violemment des procédés électoraux, dirigés contre le gouvernement, et à l'illégalité de la résistance morale.

A côté des Croates se sont dressés, contre les Serbes de Croatie et des autres régions sur la rive gauche de la Save, qui s'entendent et travaillent avec eux depuis de longues années dans la coalition démocrate-paysanne, les frères de religion musulmane sous le grand dommage de sa vie matérielle et morale. Le peuple croate a défié et manifesté son droit d'être maître chez lui. Ce droit, fondé sur un passé plusieurs fois séculaire, il l'a défendu et obtenu la confirmation de la confiance populaire.

Le président dr. Vlakto Maček est donc autorisé à les informer de ce point de vue pour qu'ils puissent être invités aussi à prendre part aux prochaines réunions."

La „Coalition paysanne-démocrate“ est composée des anciens partis: parti paysan croate (feu Radić) et parti démocrate indépendant de Vojvodina (Pribićević).

En commentant les résolutions de l'opposition, la Politika du 5 juin dit que le parti gouvernemental saura sans doute répondre à la critique violemment des procédés électoraux, dirigés contre le gouvernement, et à l'illégalité de la résistance morale.

Le journal rappelle ensuite l'abstention recommandée par le parti de Radić, et dit qu'on use des mêmes arguments pour justifier l'abstention actuelle. Cependant, Radić s'était bientôt convaincu que son attitude négative n'était pas le vrai moyen de défendre les résultats obtenus.

Mais les résolutions traitent d'autres questions qui sont d'un intérêt vital, non seulement pour la majorité, mais pour le pays tout entier. La décision d'abstention a été accueillie avec un grand mécontentement dans l'opinion publique, d'autant plus que cette décision a été signée même par des personnalités qui jusqu'ici prêchaient d'autres moyens pour la solution des crises politiques.

Le journal rappelle ensuite l'abstention recommandée par le parti de Radić, et dit qu'on use des mêmes arguments pour justifier l'abstention actuelle. Cependant, Radić s'était bientôt convaincu que son attitude négative n'était pas le vrai moyen de défendre les résultats obtenus.

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés n'est beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans

L'activité des Bourses yougoslaves

Les rapports des bourses yougoslaves pour l'année écoulée de 1934 viennent d'être publiés. Le but est de passer en revue et d'interpréter les mouvements qui se sont produits au cours de l'année sur le marché monétaire, sur celui des titres de valeur et des marchandises que d'après leur nature ou à la suite d'une standardisation artificielle sont cotées en bourse.

Plus que l'activité de n'importe quelle autre institution commerciale, le travail des bourses est subordonné aux tendances internationales. Les bourses de groupe dominant participent à la formation de ces tendances, les stimulent ou, au contraire, les atténuent; toutes les autres bourses ne peuvent que suivre ces fluctuations en reflétant la réaction locale à l'égard des grandes vagues mondiales de la hausse ou de la baisse.

Ni dans le domaine des moyens de paiements internationaux, ni sur le marché des titres de valeur les bourses yougoslaves n'ont plus de con-



M. Zebić, secrétaire général de la Bourse de Belgrade

tact direct avec les grands marchés d'une portée sinon mondiale, du moins internationale. Jadis quelques marchandises, et surtout le blé, entraînaient les bourses yougoslaves dans le tumulte du trafic international, mais il y a quelque temps que le flot lui-même perd de plus en plus d'importance sur le marché mondial.

On doit noter avant tout l'augmentation significative du trafic des moyens de paiement et, en particulier, du volume des devises qui ont fait l'objet d'achats et de ventes sur les bourses yougoslaves. Le chiffre d'affaires en devises atteint à Belgrade 479,3 millions de dinars contre 267,2 en 1933; à Zagreb 672,6 millions de dinars contre 397,4 en 1933, à Ljubljana 170,2 contre 126,4 en 1933. Le total accuse 1549,3 millions de dinars, soit presque le double par rapport au total des années précédentes (791 en 1933 et 827 en 1932).

Cet effet est dû aux décrets du Ministre des Finances du 5 Avril des 15 et 26 Juillet 1934 en vertu desquels une plus grande partie des paiements yougoslo-anglais, hon-grois et espagnols — a été transférée du domaine des compensations et du trafic obligatoire avec la Banque Nationale sur le marché libre des bourses, — tant ainsi soumis depuis lors à la loi de l'offre et de la demande. Ces faits ont à tel point stimulé le monde des affaires que le roulement des devises des pays susmentionnés a marqué une forte reprise. Elle s'est manifestée, par exemple, par l'augmentation des affaires en devises sterling, qui ont dépassé, passant de 13 à 130 millions de dinars. Par rapport au total de l'augmentation sur toutes les devises, celle de Londres donne 35,37% ou dépasse le tiers.

Le cours du dinar à Zurich est d'une grande stabilité, montrant une légère tendance à la hausse (6.250—6.825 frs. suisses pour 200 dinars). Quoique le trafic sur les bourses yougoslaves ne puisse être considéré comme un facteur direct dans le processus de la formation du cours du dinar à Zurich, la stabilité du dinar à cette bourse exerce une répercussion favorable sur les cours du change des monnaies étrangères en Yougoslavie, ce qui appartient déjà à la sphère de l'activité des bourses yougoslaves. Les fluctuations des cours des devises étrangères, enregistrées pendant 1934, doivent être attribuées à l'oscillation de la valeur de ces monnaies, mais ne sont pas provoquées par les variations de la valeur du dinar. La parfaite stabilité du dinar à cet égard peut être prouvée par les cours des monnaies directement rattachées à l'étonal-or. Par exemple, les limites des variations du prix du franc français furent 291,69 (le 13/II) et 289,12 (le 30/VIII), la moyenne 290,43; l'amplitude de la différence entre ces deux niveaux n'excède pas 0,85% de la valeur minimale.

Cet exemple, tiré des statistiques des bourses yougoslaves, confirme d'une manière évidente la conclusion de la Banque des Réglements Internationaux qui, ayant établi dans son

Les pourparlers commerciaux italo-yougoslaves

On parle de Rome: Les milieux économiques italiens espèrent que les négociations préliminaires pour le traité de commerce avec la Yougoslavie commenceront l'exposition de la laine, l'exposition des pompiers, l'exposition de la volaille, etc., toutes fort intéressantes.

L'inauguration solennelle de la Foire a eu lieu en présence de M. Drago Marušić, ministre de Prévoyance sociale, qui a prononcé un discours de circonstance:

„La Foire de printemps à Ljubljana est chaque année la plus importante manifestation économique dans la banovine de la Drave. En plus de l'importance internationale de cette Foire qui s'accroît toujours, nous voyons que les représentants de toutes les branches économiques de la Slovénie s'y groupent de plus en plus nombreux. L'intérêt grandit même dans les larges masses du peuple. Cette Foire nous prouve surtout que les différentes régions de notre Etat sont étroitement liées entre elles et forment une unité. Elle prouve que nous avons besoin de notre propre Etat pour progresser économiquement, pour échanger nos biens sur toute l'étendue de la Yougoslavie et pour éléver, dans une noble concurrence mutuelle, le niveau culturel et économique du pays tout entier.“

Cette fermeté du dinar, très encourageante d'ailleurs, est interprétée par les rapports de nos bourses. La bourse de Belgrade cherche à énumérer les facteurs qui permettent de maintenir la valeur du dinar (l'activité de la balance commerciale, les arrangements avec les porteurs étrangers, le développement du tourisme et l'accroissement des envois des émigrés), tandis que la bourse de Zagreb, constatant avec regret que nous ne possédons pas les données pour établir notre bilan des paiements, estime que nous pouvons néanmoins, en nous fondant sur le cours du dinar, tirer la conclusion que le solde de ce bilan en 1934 devait être en notre faveur.

Sur le marché des titres de valeur l'année écoulée doit être enregistrée comme une époque de redressement. L'amélioration s'est manifestée tant au point de vue du cours des obligations de l'Etat que par l'accroissement du volume des affaires traitées dans les bourses. Le rapport de Belgrade déclare que cette tendance favorable doit être considérée comme la suite de la limitation légale du taux d'intérêt pour toutes les opérations de crédit et comme l'effet de la loi du 18 Février 1934, qui a remplacé l'amortissement au lot par le rachat des titres à la bourse jusqu'à concurrence de la cote d'amortissement. La hausse de la valeur des titres de l'Etat est représentée par le tableau suivant.

1921	28,50	42 + 50%
1922	40,50	66,50 + 40%
1932	33,50	57 + 60%
1933	55	65 + 18%
Total	278	409

Le chiffre des affaires traitées en titres progresse de 276 millions de dinars en 1932 à 278 en 1933 et à 409 en 1934.

Si l'on tient compte que le rachat des titres de la part du Ministère des Finances atteint un montant d'environ 95 millions de dinars, le renforcement du trafic est de 36 millions.

Le régime imposé au commerce en gros l'écarte de plus en plus du trafic des bourses. Non seulement le commerce international, mais aussi dans une certaine mesure, la circulation des marchandises à l'intérieur du pays sont soumis à de telles conditions qu'elles transforment le commerce, au propre sens de ce mot, en un nouveau type d'échanges de marchandises, qui diffère totalement du type traditionnel.

Cet état de choses se projette dans le miroir statistique. Malgré le redressement du commerce en 1934 par rapport aux années précédentes, l'amélioration ne se manifeste pas sur les contrats conclus à la bourse. Le tableau suivant réunit les données sur le roulement des marchandises aux bourses de Belgrade, Zagreb et Ljubljane pendant les derniers trois ans (en millions de dinars).

Belgrade, Zagreb, Ljubljana. Total 1932 26,6 49,5 6,4 82,5
1933 14,1 17,2 3,2 34,5
1934 16,5 7,2 2,8 26,5

Ces chiffres montrent donc de toute évidence que, dans la grande majorité des cas, on se passe très aisément des services spécifiquement commerciaux qu'offre la bourse comme lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs.

En terminant ces lignes, consacrées aux bourses yougoslaves, on ne saurait passer sous silence le fait que la bourse de Belgrade a célébré en 1934 le quarantenaire de son existence et qu'elle s'est installée dans son nouvel immeuble, qui doit être classé parmi les bâtiments les plus considérables.

Cette année a apporté de grands changements aussi à l'égard des personnes qui présidaient à l'activité de la bourse de Belgrade: M. M. Stojanović et Radosavljević furent appelés aux plus hauts postes des finances et de l'économie nationale. M. Zebić fut alors nommé secrétaire général de la bourse. L'exposé très intéressant sur le travail de la bourse en 1934, dont il a été question dans les lignes qui précèdent, montre avec combien de talent et de finesse le nouveau secrétaire général présenté aux lecteurs le tableau compliqué des phénomènes économiques, dont se compose la vie d'une bourse.

Prof. WLAD. ROSENBERG

DANS LA PRESSE

Le journal *Naša Sloga* (Notre entente), sera prochainement publié à Sušak par M. Milan Banić, député de la liste de M. Jevtić. M. Banić veut fonder un mouvement national-social qui portera le nom de «Front ouvrier Yougoslave».

L'inauguration de la Foire de Ljubljana

La XVème Grande Foire de Ljubljana a été inaugurée le 1er juin. La Foire contient cette année plusieurs sections particulières: l'exposition de la laine, l'exposition des pompiers, l'exposition de la volaille, etc., toutes fort intéressantes.

L'inauguration solennelle de la Foire a eu lieu en présence de M. Drago Marušić, ministre de Prévoyance sociale, qui a prononcé un discours de circonstance:

„La Foire de printemps à Ljubljana est chaque année la plus importante manifestation économique dans la banovine de la Drave. En plus de l'importance internationale de cette Foire qui s'accroît toujours, nous voyons que les représentants de toutes les branches économiques de la Slovénie s'y groupent de plus en plus nombreux. L'intérêt grandit même dans les larges masses du peuple. Cette Foire nous prouve surtout que les différentes régions de notre Etat sont étroitement liées entre elles et forment une unité. Elle prouve que nous avons besoin de notre propre Etat pour progresser économiquement, pour échanger nos biens sur toute l'étendue de la Yougoslavie et pour éléver, dans une noble concurrence mutuelle, le niveau culturel et économique du pays tout entier.“

Les pourparlers commerciaux turco-yougoslaves

Nouvelles économiques

TARIFS DIRECTS TURCO-YUGOSLAVES

Les Chemins de fer de l'Etat yougoslave mènent des pourparlers en vue d'établir de trafics ferroviaires directs de transport des marchandises turco-yougoslaves.

POURPARLERS AVEC LE JAPON

Des pourparlers commerciaux s'ouvriront bientôt avec le Japon. Comme le traité de commerce de 1923 ne répond plus à la situation nouvelle, nos milieux économiques ont exprimé, depuis déjà longtemps, le désir que ce traité soit dénoncé. Il semble que ce désir pourra être prochainement réalisé.

CONCURRENCE ALBANAISE

Une fabrique de ciment a été installée à Scutari par la société allemande M.I.A.G. (*Mühlenbau und Industrie A.G.*). Jusqu'à présent l'Albanie avait importé le ciment du littoral de Yougoslavie, mais la nouvelle entreprise a pour but d'inaugurer, dans le pays voisin, une industrie nationale de ciment, d'ailleurs financée par le capital étranger.

LA VENTE DES ŒUFS

Une grande maison allemande à Indija, non loin de Ruma, vient d'ouvrir il y a quelques jours une station pour la réception et la conservation des œufs. Environ 150 ouvriers y sont employés. Toutes les semaines, l'entreprise achète plus de 100.000 œufs, qu'elle expédie à l'étranger. Il est intéressant de rappeler que cette initiative a relevé le prix des œufs. La station les achète à 25—30 paras pièce, tandis qu'aujourd'hui la marchandise était payée 15—20 paras.

Notre tourisme

UNE CAMPAGNE ANTIYOUOSLAVE

Le Conseil économique permanent des Etats de la Petite Entente se réunira le 17 juin à Bucarest. A cette réunion seront discutées les questions de communications et le problème de l'accroissement des échanges commerciaux entre les trois Etats.

Pour les Fêtes de Paris

Tous les visiteurs étrangers, désireux d'assister aux Fêtes de Paris du 1er au 30 juin, obtiendront des billets spéciaux, valables jusqu'au 31 juillet, et comportant une réduction de 60%, du point frontalier d'entrée en France jusqu'à Paris. Une carte nominative remise en même temps, leur permettra d'obtenir, à partir du 6ème jour de la date inscrite, d'autres billets comportant une réduction de 40% et valables pour tous parcours effectués en France par chemin de fer, et pour le retour par n'importe quel point frontalier.

Au surplus, pour les visiteurs en provenance de toute localité française, il sera délivré, soit des billets à prix réduits, pour des trains spéciaux (réduction pouvant aller jusqu'à 60%); soit des billets d'aller et retour, valables le dimanche, au départ d'une zone comprise entre 50 et 250 km de la capitale, et avec une réduction variant entre 40 et 60%.

Les réductions ainsi accordées par les chemins de fer français ramènent le coût du voyage en France pendant les Fêtes de Paris à des prix qui peuvent être considérés comme les plus avantageux de toute l'Europe.

POUR LES TOURISTES PAR AVION

Tous les touristes de l'étranger voyageant par avion sont libérés désormais du paiement de taxes pour l'atterrissement, le séjour et l'abri dans tous les aérodromes et hangars yougoslaves. On permet ainsi aux touristes, surtout à ceux des contrées septentrionales et occidentales où l'aviation touristique est très développée, de visiter facilement la Yougoslavie pendant la saison.

La Société "Putnik"

est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion.

Toutes les opérations de banques nécessaires aux voyageurs.

Coupons d'hôtels pour tous les pays.

AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

1. Berlin S. W. 11 — Stresemannstrasse, 92/102.

2. Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.

3. Salonique, Rue Vénizélos 14, tél. 13-59.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Getinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad.

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitoli, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de

pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emit les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilégiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann.

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

a Belgrade

ou à ses succursales.

BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova 62. Lire dans le numéro 22 du 1er juin 1935